

## Panorama de la Guyane

### CARACTÉRISTIQUES STRUCTURELLES

Chef-lieu		Cayenne
Superficie	83 846 km <sup>2</sup> (16 % du territoire national, équivalant à la surface du Portugal)	
Situation géographique	Nord-est du continent sud-américain, limitrophe du Brésil et du Suriname, Paris à 7 000 km	
Langues parlées	Français, créole, langues amérindiennes et bushinengés	
Monnaie		Euro
Statut	Région et Département d'Outre-mer (DROM) et région ultrapériphérique européenne (RUP)	
Rang mondial IDH (2010, estimation AFD)		76
Représentation nationale	2 députés, 2 sénateurs, 1 représentant au Conseil économique, social et environnemental	
Représentation de l'État		Préfet

### Repères historiques

A la différence des autres départements d'Outre-mer qui sont des îles, la Guyane se situe au nord-est du sous-continent sud-américain. Elle forme le plus vaste des départements français d'outre-mer (16 % du territoire de l'Hexagone), équivalent à la surface du Portugal.

Les premières traces de peuplement de l'Amazonie datent d'environ 6 000 ans avant notre ère. Les Européens découvrent la Guyane en 1500 et les Français s'y installent en 1643 : elle est alors peuplée par les Amérindiens. L'esclavage, institué dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, est aboli en 1848. Le premier bague ouvre à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle pour les ennemis de la Révolution. A partir de 1852, sous Napoléon III, commence véritablement la déportation de forçats afin de combler les besoins en main-d'œuvre suite à l'affranchissement de plus des deux tiers de la population en 1848. Plusieurs bagnes sont construits, dont les principaux à Cayenne, sur les Îles du Salut et à Saint-Laurent-du-Maroni.

Le premier site aurifère est découvert en 1855, donnant lieu à une ruée vers l'or qui ne s'achèvera qu'à la fin de la seconde guerre mondiale et amènera de nombreux émigrants, en provenance notamment des Antilles.

L'année 1965 marque le début de la construction du Centre spatial guyanais à Kourou. L'activité spatiale prend rapidement une place importante dans l'économie et la vie guyanaise. Le 9 avril 1968 est lancée la première fusée sonde baptisée Véronique et le 24 décembre 1979, la première fusée Ariane. Depuis, la base spatiale s'est agrandie avec l'arrivée de deux nouveaux lanceurs exploités simultanément avec Ariane : Soyouz, dont le premier tir s'est effectué fin 2011, et Véga depuis 2012.

La Guyane est devenue plus récemment un pôle d'attraction pour les migrants en provenance d'une grande partie de l'Amérique du Sud et des Caraïbes, principalement du Suriname, du Brésil, du Guyana ou d'Haïti. L'immigration est facilitée par l'inclusion de la Guyane dans le sous-continent sud-américain, les fleuves frontières (le Maroni à l'Ouest avec le Suriname, l'Oyapock à l'Est avec le Brésil) étant davantage des lieux d'échanges et de passages que de véritables frontières.

### Organisation institutionnelle

Le cadre institutionnel de l'outre-mer français est défini par la loi constitutionnelle du 28 mars 2003. Depuis les lois de départementalisation du 19 mars 1946 et du 31 décembre 1982, la Guyane est un département et une région. A la différence de ses homologues de métropole, son assise territoriale est monodépartementale et ses compétences sont étendues, notamment en matière de finances publiques locales. Elle est, comme les autres DOM, une région ultrapériphérique (RUP) de l'Union européenne, ce qui implique l'applicabilité du droit communautaire et lui permet de bénéficier des fonds structurels.

Suite au référendum de janvier 2010, la nouvelle collectivité unique, se substituant au département et à la région, devrait voir le jour en 2015. Un projet de loi définissant les modalités organisationnelles et de fonctionnement (gouvernance, mode de scrutin, nombre de conseillers, moyens financiers) de la collectivité a été présenté en Conseil des ministres en janvier 2011 et voté en juillet 2011.

## UNE POPULATION JEUNE ET EN CROISSANCE

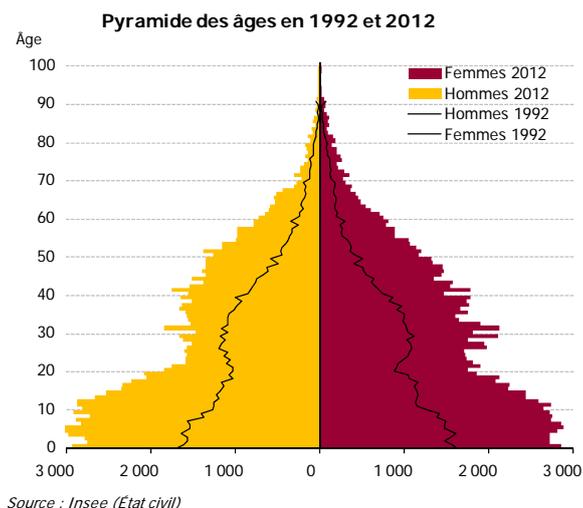
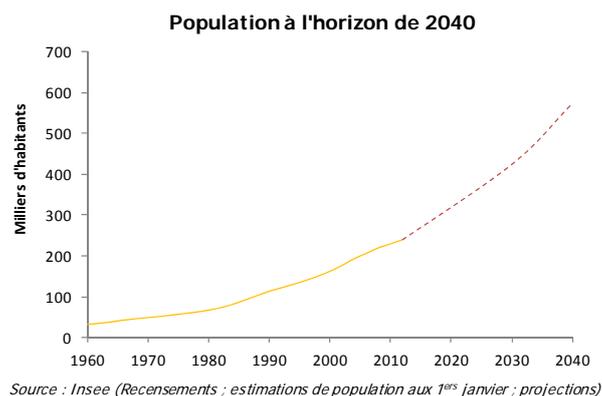
La population guyanaise se caractérise par son fort taux de croissance, sa jeunesse et la part importante de la population immigrée.

La jeunesse de la population s'explique en grande partie par la fécondité élevée : 3,4 enfants par femme. Entre 2002 et 2012, la population guyanaise a progressé en moyenne de 3,6 % par an, soit un rythme six fois plus important qu'au niveau national. Selon les projections de l'Insee, la population devrait plus que doubler en 30 ans, et dépasser le demi-million en 2040.

La présence d'une forte population immigrée (30 % de la population), issue de vagues successives provenant de différents pays, procure à la Guyane une grande diversité culturelle.

Indicateurs démographiques	Guyane	France <sup>(1)</sup>
Population (milliers, millions pour la France, au 01/01/ 2012)	239,5	65,8
Part des moins de 20 ans (en %, 2012)	43,7	24,7
Part des 20 - 59 ans (% , 2012)	49	51,5
Part des 60 ans et plus (% , 2012)	7	23,8
Densité de population (hab/km <sup>2</sup> , au 01/01/2012)	2,9	115 <sup>(2)</sup>
Taux croissance annuel moy. de la pop. (% , 2002-2012)	3,6	0,6 <sup>(3)</sup>
Taux de natalité (pour 1 000 habitants, 2011)	26,4	12,6
Taux de mortalité (pour 1 000 habitants, 2010)	3	8,7
Taux de mortalité infantile (pour 1 000 naissances, 2008-10)	10,1	3,5
Indice conjoncturel de fécondité (2011)	3,44	2,01
Espérance de vie des femmes à la naissance (années, 2009)	82,8	84,8
Espérance de vie des hommes à la naissance (années, 2009)	75,7	78,4

(1) Bilan démographique de l'Insee 2012 (population au 01/01/2013) ; (2) Densité de la population française métropolitaine en 2011 ; (3) Entre 2003 et 2013.  
Source : Insee



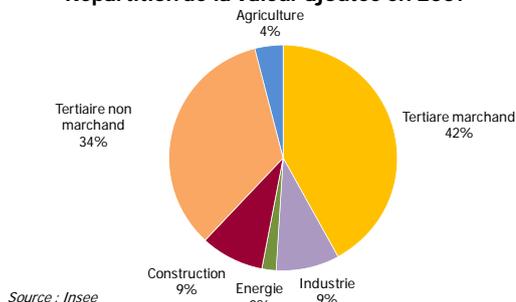
## PANORAMA DE L'ÉCONOMIE

L'économie de la Guyane connaît depuis plusieurs années une expansion significative. De 1999 à 2007, le PIB guyanais a progressé de 4,3 % en moyenne par an en termes réels, contre 2,1 % par an à l'échelle nationale. Cette vitalité est en grande partie liée au dynamisme démographique : l'augmentation de la population constitue un défi qui s'accompagne d'importants investissements en matière d'équipement du territoire et de l'essor d'un tissu productif pouvant ouvrir la voie à un développement plus autonome.

Le secteur spatial est également un vecteur important du dynamisme économique, tirant les exportations à la hausse et influençant les autres composantes de la demande, notamment l'investissement.

Cette croissance, qui atteint 4,0 % en volume pour l'année 2011, n'a pas encore permis de combler le retard par rapport à la moyenne nationale : le PIB par habitant qui progresse de 1,4 % en 2011 ne représente encore que la moitié du PIB par habitant français.

### Répartition de la valeur ajoutée en 2007



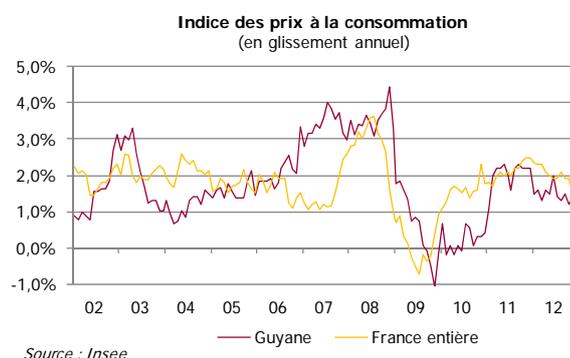
### Une inflation modérée

La Guyane a connu depuis 2004 une accélération de la hausse des prix, particulièrement marquée en 2007 et 2008, sous l'effet notamment de l'appréciation des prix des services, des produits frais et de l'énergie. Les années 2009 et 2010 ont enregistré un net ralentissement, puis une stabilisation. A partir de la fin de l'année 2010, la hausse des prix en Guyane a repris, pour rejoindre les variations constatées au niveau national. A fin décembre 2012, l'augmentation des prix à la consommation était de 1,4 % dans le département, contre 1,3 % pour la France entière.

Principaux indicateurs économiques	Guyane	France <sup>(2)</sup>
PIB (milliards d'euros courants, 2011)	3,6 <sup>(1)</sup>	2 032,3
Taux de croissance du PIB (% , euros constants, 2011)	4,0 <sup>(1)</sup>	0,0
PIB par habitant (euros courants 2011)	15 300 <sup>(1)</sup>	31 059
Dettes des collectivités (% du PIB, 2011)	10	8,5 <sup>(3)</sup>

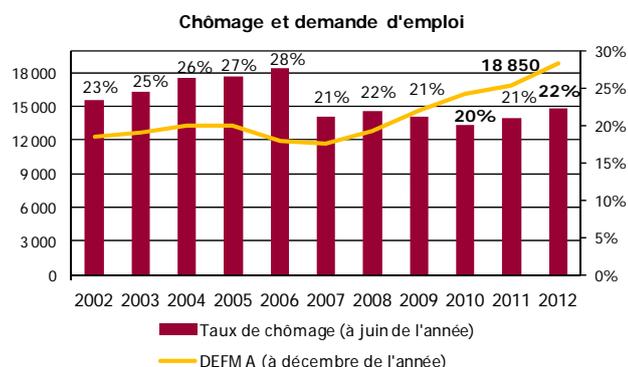
(1) Estimation Cerom ; (2) Chiffres de 2012 sauf mention contraire ; (3) Dette publique notifiée ou au sens de Maastricht

Sources : Insee, Douanes, Cerom, AFD, Direction des Finances Publiques, Région, Département



## Un marché du travail toujours dégradé

Le marché du travail se caractérise par un faible taux d'activité (53,6 % en 2012) et par un taux de chômage élevé (22,3 % en juin 2012), principalement liés à une inadéquation entre l'offre et la demande d'emplois, et par un poids encore important de l'informel. Alors que le taux d'activité des hommes recule de 1,3 point entre 2007 et 2012, celui des femmes en revanche enregistre une hausse notable de 4,5 points témoignant de leur présence de plus en plus prégnante sur le marché du travail. L'emploi dans les secteurs non marchands reste prédominant avec 49,5 % du total de l'emploi salarié contre 32,1% en métropole. Les secteurs des services et du BTP ont été les plus dynamiques en termes de créations d'emplois depuis 2000.



DEFMA : demandeurs d'emploi n'ayant pas travaillé au cours du mois, tenus de faire des actes positifs d'emploi  
Sources : Dieccte, Insee

Emploi	2001	2011 (p)	11/01 <sup>(1)</sup>
<b>Emploi total</b>	<b>42 953</b>	<b>50 885</b>	<b>1,7 %</b>
<b>Emploi non salarié</b>	<b>2 956</b>	<b>3 258</b>	<b>-0,6 %</b>
<b>Emploi salarié</b>	<b>39 997</b>	<b>47 627</b>	<b>1,0 %</b>
Agriculture	524	358	-3,7 %
Industrie	2 517	3 909	4,5 %
Construction	2 023	3 384	5,3 %
Tertiaire marchand	12 582	16 377	2,7 %
Tertiaire non marchand	22 351	23 599	0,5 %

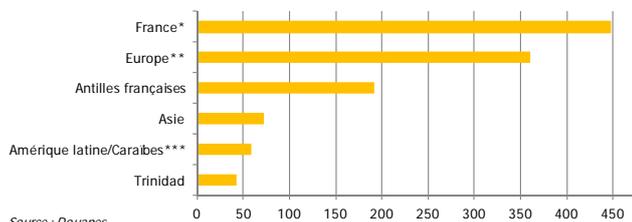
(p) provisoire ; (1) Évolution en moyenne par an

Source : Insee

## Une économie encore largement dépendante

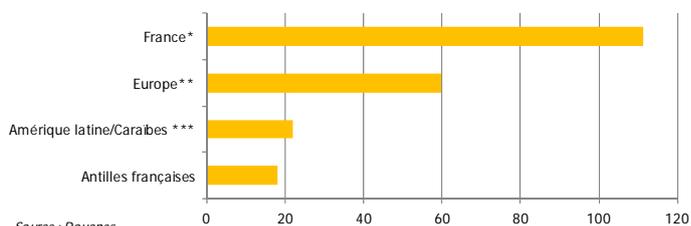
La part des importations (hors services) dans le PIB, proche de 100 % pendant la décennie 1990, s'est réduite mais reste structurellement élevée (entre 50 et 60 %), en raison de l'activité spatiale qui nécessite l'importation de biens d'équipement à haute valeur ajoutée et de la faiblesse des filières productives. La balance commerciale, très déficitaire, s'élève à 1,3 milliard en 2012. Les exportations sont peu diversifiées : les réexportations de biens liées au spatial (catégorie « biens d'équipement »), et la production aurifère représentent la majorité des exportations en valeur et celles-ci restent insuffisantes pour compenser la forte progression des importations. L'Europe (hors France) prend une place croissante dans les échanges commerciaux avec la Guyane, mais la métropole demeure largement son premier partenaire. La Guyane échange encore très peu avec ses voisins sud-américains.

Les principaux fournisseurs en 2012 (millions d'euros)



Source : Douanes.  
\* France entière hors DFA \*\*hors France et DFA, y.c.pays hors U.E \*\*\*hors DFA et Trinidad

Les principaux clients en 2012 (millions d'euros)



Source : Douanes.  
\* France entière hors DFA \*\*hors France et DFA, y.c.pays hors U.E \*\*\*hors DFA et Trinidad

Importations en valeur (millions d'euros)	2012
Industries des biens d'équipement	446,0
Produits pétroliers et hydrocarbures	217,2
Industries agroalimentaires	215,7
Industries des biens de consommation	153,0
<b>Total</b>	<b>1 486,5</b>

Source : Douanes

Exportations en valeur (millions d'euros)	2012
Industries des biens d'équipement <sup>(1)</sup>	118,8
Produits métalliques et métallurgiques (dont or)	70,6
Industries agroalimentaires	11,0
Autres (produits chimiques, du bois)	23,0
<b>Total</b>	<b>223,4</b>

Source : Douanes

(1) comprend la valeur des containers vides et des biens liés au spatial

## LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉ

L'économie guyanaise est dominée par le secteur tertiaire, mais l'industrie continue à se développer. Le poids de l'activité spatiale dans l'économie a diminué d'environ dix points en dix ans, traduisant une certaine diversification de l'activité locale. Le secteur de la construction constitue un moteur de la croissance guyanaise, alors que la plupart des filières traditionnelles sont en difficulté depuis plusieurs années : la production d'or se replie, la riziculture est en déclin et l'accès à la ressource crevettière est problématique. En revanche la filière bois, qui bénéficie d'une demande soutenue se développe, de même que le tourisme qui dispose en Guyane d'un fort potentiel.

Principaux indicateurs sectoriels	2012	12/02 <sup>(1)</sup>	2012	12/02 <sup>(1)</sup>
Nombre de tirs de fusées	10	- 1,8 %	Prises de crevettes (tonnes)	742 - 13,3 %
Exportations d'or (tonnes)	1,7	- 15,9 %	Prises de poissons (tonnes)	1 580 8,2 %
Ventes de ciment (hors liants et filler)	102 219	5,2 %	Abattages de porcins et bovins (tonnes)	671 - 0,1 %
Production de rhum (hectolitres d'alcool pur)	2 775	3,3 %	Trafic portuaire (tonnes)	663 772 -0,4 %
Grumes sortie de forêt (mètres cubes)	74 878	2,1 %	Trafic aérien (nombre de passagers)	428 865 1,4 %

Sources : Douanes, CCIRG, Ciments guyanais, ONF  
(1) taux de croissance annuel moyen

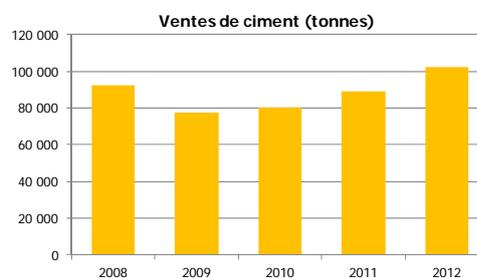
Sources : Ifremer, Daaf, CCIRG  
(1) taux de croissance annuel moyen

## Le rôle moteur du spatial

La filière spatiale a un effet d'entraînement sur les secteurs de l'industrie, des services aux entreprises et du transport. Selon une étude d'impact menée par l'INSEE en 2007, le poids de cette activité représentait 16,2 % du PIB en 2002. Les effectifs du Centre spatial guyanais (CSG) atteignent 1 659 personnes et les emplois induits sont estimés à 4 200. Avec l'installation des lanceurs Soyouz (premier lancement fin 2011) et Vega (premier lancement effectué début 2012), le CSG possède désormais un éventail d'offres (lanceur lourd : Ariane 5, moyen : Soyouz, léger : Vega) qui lui permet de répondre à l'ensemble des demandes des opérateurs mondiaux ainsi qu'à des missions spécifiques (satellites Galileo et transporteur spatial ATV – Automated Transport Vehicle).

## La construction tirée par les besoins en logements

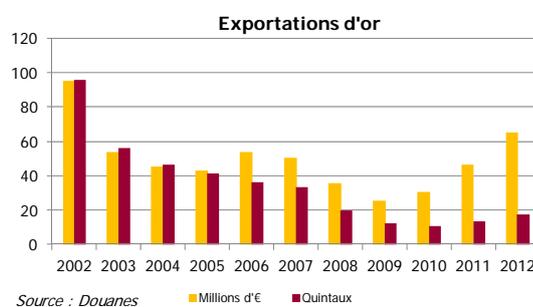
Le secteur du BTP a connu une croissance soutenue entre 2006 et 2008, grâce notamment à la commande publique et aux grands chantiers (Soyouz). Après un ralentissement en 2009-début 2010, l'activité du secteur semble repartir, soutenue par la poursuite des projets relatifs à la construction de nouveaux logements, à l'aménagement du territoire et motivée par la fin annoncée de certaines mesures de défiscalisation. La demande en nombre de logements reste soutenue, de l'ordre de 3 700 par an (dont la moitié en logement social) alors que la production est d'environ 1 500 (dont presque 800 en logement social). En outre, compte tenu du déficit des années antérieures, il reste un besoin à satisfaire d'environ 15 400 logements.



Source : Ciments guyanais, hors fillers et liants

## Un secteur aurifère en difficulté

Si l'or reste la principale exportation « locale » avec 30 % du total en valeur, ce résultat satisfaisant s'explique par la flambée du cours de l'or. Les volumes d'or légalement produits et exportés ont sensiblement décliné depuis 2002, la filière étant très affectée par les problèmes liés à l'orpaillage illicite, aux contraintes réglementaires et aux coûts de production plus élevés en Guyane. La production enregistre néanmoins une reprise en volume depuis l'année 2011, encouragée par la hausse des cours de l'or.



Source : Douanes

## LE FINANCEMENT DE L'ÉCONOMIE

Le financement de l'économie guyanaise est principalement assuré par les établissements de crédit implantés localement (qui détiennent 86 % de l'encours total de crédits). L'essor du marché guyanais a également attiré les banques régionales basées aux Antilles, soit pour assurer le financement de la clientèle locale, soit pour accompagner le développement d'entreprises appartenant à des groupes antillais. La croissance annuelle des concours bancaires, soutenue par une forte demande de financements de logements, est essentiellement portée par les crédits à l'habitat (octroyés notamment aux ménages et aux bailleurs sociaux) qui représentent 57 % de l'encours sain total. Les entreprises concentrent 52 % de l'endettement global du département, contre 32 % pour les ménages et 15 % pour les collectivités locales. Dans le contexte d'une politique plus sélective en matière d'octroi, le taux de créances douteuses de la place a diminué de 4,1 points en 5 ans, s'établissant à 4,1 % fin 2012.

A fin décembre 2012, la Guyane comptait 43 guichets bancaires permanents. Avec un ratio d'un guichet pour 5 569 habitants, la Guyane présente une densité bancaire plus de deux fois inférieure à celle des autres DFA.

Entreprises	2012	Ménages	2012
Coût du crédit aux entreprises (Juillet /Août 2012)		Nombre d'habitants par guichet bancaire	5 569
-moyen et long termes	5,5%	Nombre d'habitants par guichet automatique	1 871
Encours bancaires (tous établissements)	1 277,8 M€	Nombre de comptes bancaires par habitant	1,32
crédits d'exploitation	101,0 M€	Nombre de cartes en circulation	247 198
crédits d'investissement	388,6 M€	Nombre de dossiers de surendettement déposés	185
crédits immobiliers	782,1 M€	Encours bancaires (tous établissements)	795,7 M€
Actifs financiers (tous établissements)	499,9 M€	crédits à la consommation*	164,7 M€
dépôts à vue	269,6 M€	crédits à l'habitat	630,9 M€
épargne liquide ou à court terme	79,3 M€	Actifs financiers (tous établissements)	993,5 M€
épargne à long terme	151,1 M€	dépôts à vue	331,4 M€
Nombre d'incidents de paiement sur effet	379	épargne liquide ou à court terme	331,8 M€
Nombre de personnes morales en interdiction bancaire	735	épargne à long terme	330,3 M€
		Nombre de personnes physiques en interdiction bancaire	8 961
		Endettement moyen par ménage** (en €)	12 628
		Taux d'épargne des ménages (en % du revenu disponible brut, 2007)	26,8%
		Taux de créances douteuses brutes (tous établissements, tous agents)	4,1 %

Source : Iedom - Encours au 31 décembre 2012 et évolution sur un an, Insee

\*hors nouvel intervenant sur le marché du crédit de trésorerie en 2010 \*\*63 014 ménages estimés par l'Insee au 1er janvier 2009

Pour les entreprises, les encours des crédits immobiliers, d'investissement et d'exploitation représentent respectivement 61 %, 30 % et 8 % de leurs concours bancaires en décembre 2012

Pour les ménages, les encours des crédits à l'habitat et à la consommation représentent respectivement 79 % et 21 % de leurs concours bancaires en décembre 2012

**NB : Les données utilisées dans cette note sont arrêtées au 31 décembre 2012 sauf indication contraire.**

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : F. DUFRESNE

Editeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : 31 juillet 2013 – Dépôt légal : Juillet 2013 – ISSN 1952-9619